

Les journées de mobilisation sociale démarrent à partir de Kaedi

C'est à partir de la Ville de kaedi, capitale de la Wilaya du Gorgol, que le coup d'envoi des journées nationales de mobilisation sociale contre le paludisme a été donné le mercredi 11 août par M. Mohamed Lemine Ould Selmane, ministre de la Santé et des Affaires Sociales. Ce vaste programme de sensibilisation qui sera exécuté par les autorités sanitaires avec la collaboration des ONGs impli-

quées dans le domaine sanitaire va englober l'ensemble des villes et campements endémiques du pays. Placées cette année sous le thème, " pour un avenir sans paludisme ", ces journées seront aussi l'occasion de distribuer des moustiquaires imprégnées pour mettre les populations à l'abri des moustiques. Dans ce cadre, le ministre a indiqué que 54 centres de confection et d'imprégnation de moustiquaires ainsi que de leur vente à des prix modiques sont déjà opérationnels dans le pays en plus de l'acquisition de 31 mille litres de produits utilisés pour l'imprégnation. Par ailleurs, le ministre qui ne donne aucun chiffre sur le nombre de décès causés par ce fléau dans notre pays, s'est contenté de souligner " que ces journées réduiront sensiblement la propagation du fléau du paludisme qui occasionne chaque année de nombreux décès aux plans national et international ". Quant-au Pr Mamadou Pathé Diallo, représentant résident de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), il a donné des chiffres inquiétants sur le fléau, particulièrement chez les femmes enceintes et les enfants. 40 % de la population mondiale vivent dans des zones où sévit le paludisme et en Afrique, un enfant meurt toutes les trente secondes de malaria et plus d'un million chaque année. Sur le plan économique, le paludisme est encore un frein au développement, car il coûte plus de 12 milliards de dollars par an au continent africain.

Pour toutes ces raisons, la lutte contre le paludisme doit bénéficier des efforts déployés dans la croisade contre le Sida, surtout si l'on sait que comme cette dernière, les chercheurs n'ont pas encore réussi à mettre au point un vaccin pour stopper sa propagation.